



**HAL**  
open science

# Les agglomérations antiques de la basse vallée de la Vienne

Jean-Philippe Chimier

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier. Les agglomérations antiques de la basse vallée de la Vienne. Thomas Boucher; Gabrielle Michaux. Les Gallo-romains entre Loire et Vienne, 40 années de recherche archéologique, Ecomusée du Véron, pp.28-35, 2012, 978-2-9518016-2-2. halshs-00949449v2

**HAL Id: halshs-00949449**

**<https://shs.hal.science/halshs-00949449v2>**

Submitted on 27 Jun 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION : ENTRE PERMANENCE ET INNOVATION



Mur construit en petit appareil dégagé lors de la fouille des thermes de Cinais. Photo, Thomas Boucher.

Les techniques de construction employées durant l'époque romaine sont liées au statut social du commanditaire des travaux. Elles témoignent par ailleurs de l'influence romaine dans les provinces gauloises.

### LES MURS

Durant la première partie du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, dans les villes mais surtout dans les campagnes, les habitats et leurs dépendances agricoles ou artisanales sont généralement construits avec des matériaux périssables. Le bois (poteaux, sablières,

plans de bois) et la terre crue (pisé, adobe - ou briques crues -, torchis sur clayonnage) sont utilisés pour les murs, le chaume, des roseaux ou des bardeaux de bois pour les toitures. L'usage de matériaux durs (pierre et terre cuite), maçonnés au mortier de chaux, ne se répand dans le monde rural qu'à partir de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, notamment pour les bâtiments d'habitation. Les fondations sont souvent en pierre (y compris pour les solins maçonnés des élévations en matériaux périssables), brute ou liée au mortier. Les élévations en pierre présentent en général deux parements (en petit appareil de moellons assemblé au mortier de chaux), avec un blocage interne de petites pierres et de mortier. Ces matériaux (durs ou périssables) sont donc souvent utilisés de manière mixte. Pour les constructions prestigieuses, tels que les bâtiments publics, on utilise des blocs de pierre en grand appareil\*. Ces édifices monumentaux nécessitent des moyens techniques et financiers importants et les compétences d'architectes.

### TOITURES EN TUILES

Au cours du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, les toitures en terre cuite se généralisent sur les bâtiments d'habitation. Ce type de couverture, caractéristique de l'influence romaine, est formé de tuiles plates à rebords (*tegulae*) recouvertes par des tuiles demi-rondes (*imbrices*) servant de couvre-joints. L'ensemble est lié au mortier pour assurer la solidité et éviter les fuites. ●

## Les agglomérations antiques de la basse vallée de la Vienne JEAN-PHILIPPE CHIMIER

En dehors de son chef-lieu, *Caesarodunum*, la cité des Turons comprend 27 sites archéologiques interprétés comme des agglomérations. Subordonnées au chef-lieu, elles sont qualifiées de « secondaires ». Il s'agit toutefois de sites aux caractéristiques variées, qui présentent des morphologies et des fonctions diversifiées.

La basse vallée de la Vienne, de la confluence avec la Creuse à celle avec la Loire, est ponctuée de sept sites d'agglomérations certaines ou supposées : Nouâtre, Pouzay-Trogues, Crouzilles « Mougou », Panzoult, Chinon, Cinais et Candes-Saint-Martin (Fig. 1). Deux autres sites hors de la vallée mais situés à proximité sont à signaler : Sainte-Maure-de-Touraine et Marcé-sur-Esves (Bellet *et al.* 1999 ; Hervé 2008).

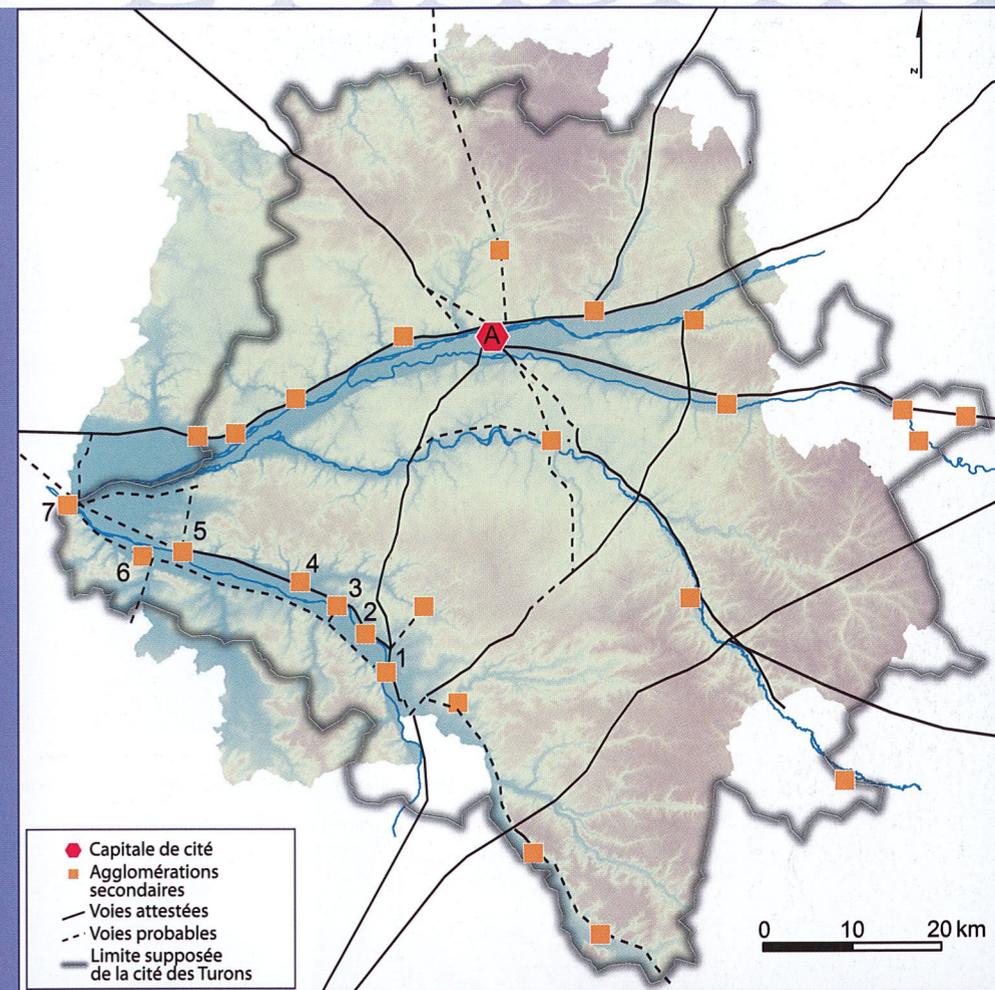
### LES AGGLOMÉRATIONS ANTIQUES : UNE RECHERCHE DE LONGUE DURÉE

La recherche sur les agglomérations antiques a souvent été précoce et a été mise en œuvre dès le XIX<sup>e</sup> siècle : il s'agit en effet soit de sites dont l'occupation ancienne est connue par les textes, soit de sites qui ont livré de nombreux vestiges mobiliers.

Grégoire de Tours, évêque de la fin du VI<sup>e</sup> siècle, mentionne une série de 31 *vici*\* dans la cité des Turons dont certains ont pour origine des agglomérations de l'Antiquité (Hervé 1999b, Zadora-Rio 2007). Trois sont localisés dans

la vallée de la Vienne : *Mediconum* (« Mougou »), *Caino* (Chinon) et *Condate* (Candes). Il qualifie aussi *Caino de castrum*\*, indiquant ainsi que le lieu était fortifié (voir l'article de B. Dufay). D'autre part, l'évêque relate des événements antérieurs à son épiscopat, datant des siècles précédents. Une église aurait été bâtie à Mougou-Mediconum sous l'épiscopat de saint Perpet durant la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle (Ferdrière 1999 : 143). Celle de Chinon-Caino, aurait été édifiée par saint Brice (évêque de Tours, 397-442) et un disciple de saint Martin, saint Mesme, y aurait fondé un monastère avant 463 (Lorans 2006 : 503-505). Candes-Condate est le lieu du décès de saint Martin (évêque de Tours, 371-397). Il y aurait détruit un temple et aussi fait bâtir une église. Candes-Condate est par ailleurs connu par un autre auteur, Sulpice Sévère (vers 363-410 ou 429, hagiographe\* de saint Martin) qui qualifie Candes de *diocesis*, terme désignant une agglomération importante (Hervé 1999a : 134).

Sur plusieurs sites, les premières découvertes archéologiques datent de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : Nouâtre, 1867 ; Pouzay-Trogues, 1884 ; Candes, 1859. C'est à « Mougou » que les recherches sont les plus précoces : le site est mentionné dès 1848 et les premières études sont réalisées entre 1870 et 1930 par la Société Archéologique de Touraine (voir l'article de Th. Boucher sur « Mougou », et Ferdrière 1999 : 139). C'est aussi sur le site de « Mougou » que les premières recherches structurées sont entreprises, notamment par le Centre de Prospection Archéologique de Touraine (Kermorvant, Delauné 1976 ; Ferdrière 1999 : 139). Dans les années 1990, les agglomérations antiques de la basse vallée de la Vienne bénéficient de la recherche entreprise sur l'ensemble des sites de la cité des Turons et de la région Centre, tout d'abord à travers le travail universitaire de Ch. Hervé (1991), puis les études entreprises au sein du Projet Collectif de Recherche « Agglomérations secondaires antiques en Région Centre » (Bellet *et al.* 1999 ;



Localisation des agglomérations et des voies principales de la cité des Turons (d'après Hervé 2008 et Cribellier, à paraître ; fond de plan Atlas Archéologique de Touraine, UMR 7324 Citeres-LAT). A. Tours-Caesarodunum ; 1. Nouâtre ; 2. Pouzay-Trogues ; 3. Crouzilles-« Mougou » ; 4. Panzoult ; 5. Chinon ; 6. Cinais ; 7. Candes-Saint-Martin.

Cribellier, à paraître). C'est dans ce cadre que la synthèse bibliographique de chaque site a été effectuée (Hervé, à paraître pour Nouâtre ; Dubois, à paraître pour Pouzay-Trogues ; Ferdrière 1999 et Moreau, à paraître pour « Mougou » ; Chimier, Boucher, à paraître pour Panzoult (Fig. 2) ; Hervé, à paraître pour Chinon ; Hervé 1999 pour Candes) et

que des travaux de terrain complémentaires ont été réalisés. L'identification du site de Panzoult est ainsi récente : ce sont des prospections pédestres qui ont permis de le localiser (Boucher 2004 ; Chimier, Boucher, *à paraître*). Parallèlement à ce projet, un autre programme de recherche et plusieurs travaux universitaires ont renouvelé les connaissances sur le site de « Mougon » (Moreau, *à paraître*).

Mais la plupart des informations récentes proviennent des opérations d'archéologie préventive. C'est aussi à « Mougon » que les premières fouilles de sauvetage sont entreprises (Schweitz *et al.* 1986). Il faut toutefois attendre la fin du XX<sup>e</sup> siècle pour que l'archéologie préventive telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui soit mise en œuvre sur les sites de la vallée de la Vienne comme sur le reste de la région. Parmi les découvertes les plus récentes dues à l'archéologie préventive on citera la reconnaissance de la périphérie de l'agglomération de Nouâtre (Fig. 3) lors de l'aménagement de zones pavillonnaires (Fournier 2004 ; Chimier 2009), la mise en évidence archéologique du *castrum* de Chinon (voir l'article de B. Dufaÿ et Dufaÿ 2011), la découverte d'une nouvelle agglomération sur la commune de Cinais (voir l'article de F. Couvin) et le renouvellement des connaissances sur Candes (voir l'article de J.-P. Lecompte et S. Philippon).

## DES SITES ARCHÉOLOGIQUES MAL DOCUMENTÉS

La définition des « agglomérations secondaires » adoptée par les chercheurs du Projet Collectif de Recherches de la Région Centre est volontairement neutre. Elle retient tout site d'habitat groupé n'étant ni un établissement agricole isolé ni une capitale de cité. Elle permet d'inclure de nombreux sites dont la fonction n'est pas évidente ou dont la documentation archéologique est lacunaire mais suffisamment importante pour être qualifiée d'agglomération « potentielle » (Bellet *et al.* 1999 : 12). Certains sites mal reconnus ont été inclus dans le corpus des agglomérations mais pourraient aussi correspondre à des établissements ruraux.

Les sites de la basse vallée de la Vienne n'échappent pas à la règle et seul « Mougon » constitue une agglomération certaine. Les autres sont mal reconnus et leur interprétation précise est toujours en débat. Ainsi, le site de Pouzay-Trogues (Fig. 4) présente des caractéristiques qui pourraient l'assimiler à une grande *villa* telle qu'on en connaît dans la vallée (Ferdrière *et al.* 2007 ; Dubois, *à paraître*). À Saint-Germain-sur-Vienne, une série de vestiges antiques est concentrée à proximité de la voie parallèle à la rive gauche de la Vienne. Leur interprétation reste

délicate, celle d'une petite agglomération étant envisageable (Hervé, Chimier, *à paraître*) mais n'a pas été retenue comme telle pour cet article. Les autres sites sont mal documentés, essentiellement car ils sont localisés à l'emplacement des bourgs actuels. La superficie de l'agglomération antique de Panzoult est plus importante que celle du village actuel et le site a ainsi pu être délimité. Ce n'est pas le cas de Nouâtre, Chinon et Candes où les vestiges gallo-romains sont situés sous le bâti médiéval et moderne, et donc quasi inaccessibles aux archéologues.

## UN ESPACE STRUCTURÉ PAR LES VOIES DE COMMUNICATION

Leur localisation le long d'une voie est la caractéristique commune aux sept sites d'agglomérations. Deux voies ont été reconnues : celle qui relie Tours à Poitiers et la voie parallèle à la Vienne, le long de sa rive droite. La première traverse la commune et le bourg de Nouâtre (Hervé, *à paraître* et l'article de S. Philippon). À Nouâtre, la voie n'a pas été fouillée et son tracé se confond avec les actuelles rues Saint-Jean-du-Bois et Guy-de-Nevers, mais ses fossés bordiers ont été identifiés à deux occasions, au nord et au sud du bourg actuel (Fournier 2004 ; Chimier, Coulon, Couvin 2006). L'agglomération est structurée autour de rues ou de chemins qui débouchent sur cet axe principal (Chimier, Coulon, Couvin 2006 : 22-24). Au nord de Nouâtre, cette route est rejointe par la voie parallèle à la Vienne. C'est elle qui dessert les sites de Pouzay-Trogues, Crouzilles « Mougon », Panzoult et Chinon. Elle n'a toutefois été reconnue que sur le site de « Mougon » puis, dans une section rurale, sur le territoire de la commune de Crouzilles. À « Mougon », la voie sert d'axe principal à un réseau quadrillé : deux tronçons parallèles à celle-ci sont reconnus plus au nord, sur lesquels viennent s'appuyer une série de rues orientées nord-sud (Dubois 1974 ; Ferdrière 1999 : 141-142 ; Moreau, *à paraître*). Plus à l'ouest, le site de Pouzay-Trogues borde la voie et elle n'est ensuite plus repérée. L'agglomération de Chinon serait établie au carrefour de cette voie et d'une autre, orientée nord-sud, qui la relierait à la Loire (Hervé, *à paraître*). Un pont permet de franchir la Vienne à Candes (voir l'article de J.-P. Lecompte et S. Philippon). Il met en relation le réseau viarie du Véron à un autre axe longeant la Vienne au sud et desservant Candes situé sur cette rive. Cette route n'est que supposée : aucun vestige matériel ne vient confirmer son existence. Il existe toutefois un axe reliant Candes à Cinais, l'autre agglomération située en rive sud de la Vienne. Cinais se situe probablement au carrefour de cette

voie et d'un axe vers Loudun, agglomération secondaire de la cité des Pictons. D'autres franchissements de la Vienne sont probables, notamment à « Mougon » (Moreau, *à paraître*).

Le principal axe de communication reste la Vienne. La rivière est aménagée pour la navigation au moins depuis l'Antiquité comme le suggère l'apponement de « La Cale-au-Bac » mis au jour à Candes en 2002 (Dumont *et al.* 2007 et l'article de J.-P. Lecompte et S. Philippon).

## UN RÉSEAU URBAIN DATANT DE L'ANTIQUITÉ ?

En l'état actuel de la recherche, il semble que les agglomérations de la basse vallée de la Vienne aient été fondées durant l'Antiquité. Quelques indices indiquent toutefois une occupation dès le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère sur certains sites.

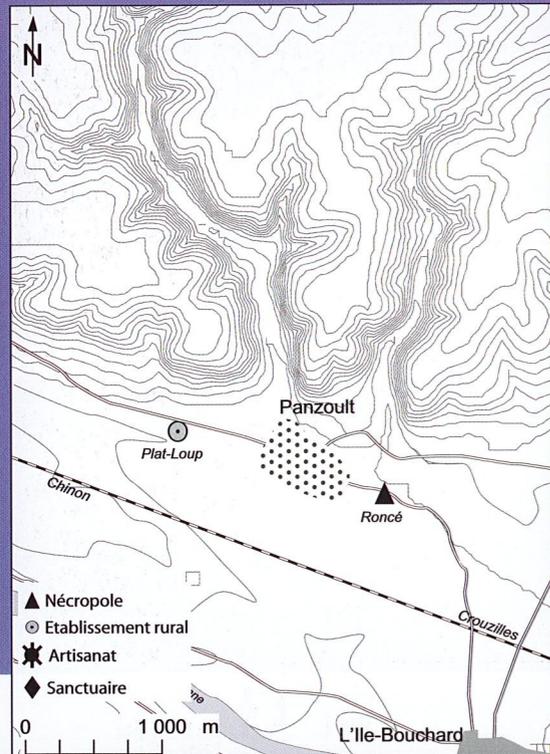


Fig. 2 L'agglomération antique de Panzoult (Chimier, Boucher *à paraître*). Cartographie, PCR Agglomérations antiques en Région Centre.



Nouâtre, « Le Moulin du Temple ». Plan général des vestiges de l'Antiquité. DAO, Jean-Philippe Chimier - Inrap. Fig. 3

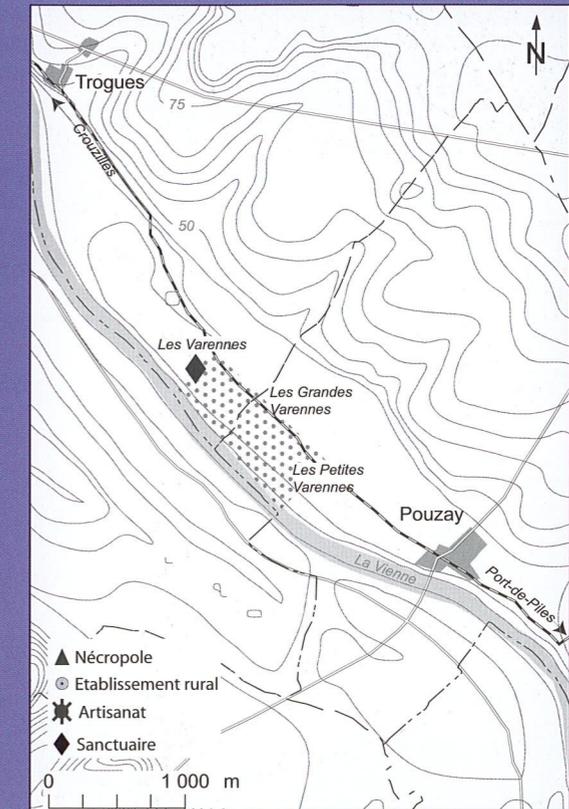


Fig. 4 L'agglomération antique de Pouzay-Trogues (Dubois, *à paraître*). Cartographie, PCR Agglomérations antiques en Région Centre.

À Chinon, les fouilles du Fort-Saint-Georges suggèrent un habitat élitaire du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère sur le rebord du plateau. Quelques vestiges mobiliers de la même période ont été retrouvés dans le bourg à l'emplacement de l'agglomération du Haut-Empire (voir l'article de B. Dufaÿ). Des tessons de céramique gauloise ont également été découverts à Nouâtre (Fournier 2004 : 2), sans qu'aucune structure ne leur soit associée. À Candès, le premier pont date des dernières années du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et témoigne de l'ancienneté des voies dont le tracé et l'utilisation sont certainement antérieurs à la période romaine. Le sanctuaire de Panzoult a livré du mobilier de la fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère (Chimier, Boucher, *à paraître*) et doit être occupé dès la fin de l'indépendance. Les agglomérations semblent toutefois avoir été établies durant le I<sup>er</sup> siècle de notre ère, sans doute dès la première moitié (à Nouâtre : Chimier, Coulon, Couvin 2006 : 27 ; à « Mougou » : Schweitz *et al.* 1983 : 63). Pouzay-Trogues, Panzoult et Cinais sont désertés, totalement ou en partie, avant la fin de l'Antiquité. Toutefois, les vestiges du Bas-Empire restent rares sur ces sites, comme sur ceux occupés en continu jusqu'au Moyen Âge et à la période moderne. Chinon et Cinais constituent deux contre-exemples développés par F. Couvin et B. Dufaÿ dans le présent ouvrage.

### UNE VARIÉTÉ DE SITES AUX FONCTIONS DIVERSIFIÉES

Les agglomérations occupent toutes la même position topographique, sur le versant du coteau. Candès constitue une exception, les vestiges antiques étant reconnus du rebord du plateau à la berge de la Vienne. Le rebord du plateau est occupé par des établissements ruraux à Nouâtre ou à Chinon au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Ce dernier site est toutefois réoccupé au Bas-Empire par le *castrum* de *Caino*, qui peut correspondre soit à une évolution de l'agglomération du Haut-Empire, soit à un espace public défensif destiné à accueillir la population en période de crise (voir l'article de B. Dufaÿ). La superficie de quelques agglomérations a pu être estimée : 15 ha pour Pouzay-Trogues, de 10 à 30 ha pour Nouâtre (Fig. 5), 25 ha pour Panzoult, de 20 à 30 ha pour « Mougou » (notices de site *in* : Bellet *et al.* 1999 et Cribellier, *à paraître*).

Si certains sites présentent un schéma urbain manifestement organisé, il n'est pas possible d'y définir des quartiers. À l'instar d'autres agglomérations de la cité (Chimier 2007), Nouâtre et « Mougou » se caractérisent par leurs productions artisanales, essentiellement celles de la terre cuite.

À Nouâtre, les zones réservées à l'artisanat semblent reléguées en périphérie de l'agglomération. Au nord, à « La Richardière » un quartier d'habitat pourrait être associé à un atelier de potier suggéré par la présence de fragments de moules à sigillées (Delauné 1976 : 113, 117 ; Ferdière, Gendron 1989 : 133 ; Chimier 2002 : 184 ; Chimier, Coulon, Couvin 2006 : 13 ; Hervé, *à paraître*). Aux « Coutures », une fosse a livré plus de 8 kg de déchets métallurgiques issus d'une activité de forge (Fournier 2004 : 11, 19). Au sud, sur le site du « Moulin du Temple », les occupations de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère pourraient également correspondre à des installations de potier (Chimier, Coulon, Couvin 2006 : 27). Il s'agit peut-être là d'un effet de source : le cœur de l'agglomération situé sous le village actuel est très mal reconnu et il pourrait aussi être concerné par des activités artisanales.

Sur le site de « Mougou » (Fig. 6), les ateliers de potiers sont attestés sur toute la partie du site aujourd'hui reconnue (Ferdrière 1999 : 143 ; Moreau, *à paraître* ; et l'article de Th. Boucher). Les productions sont

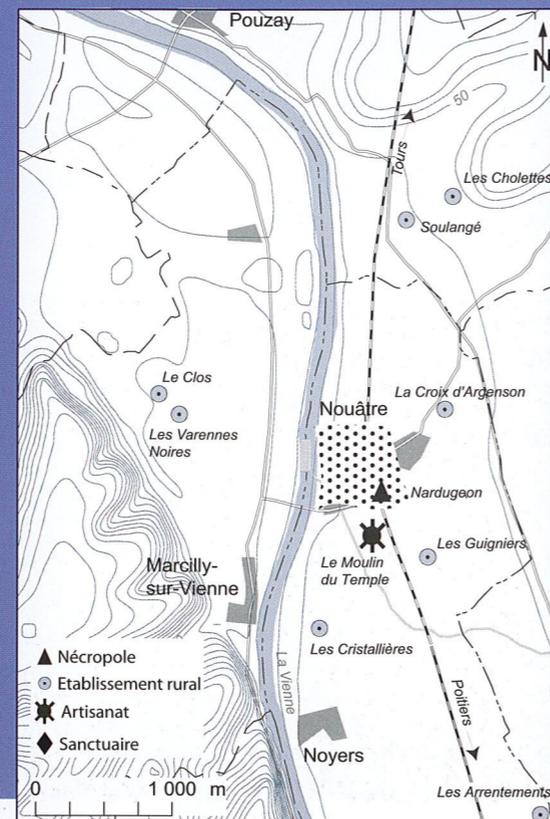
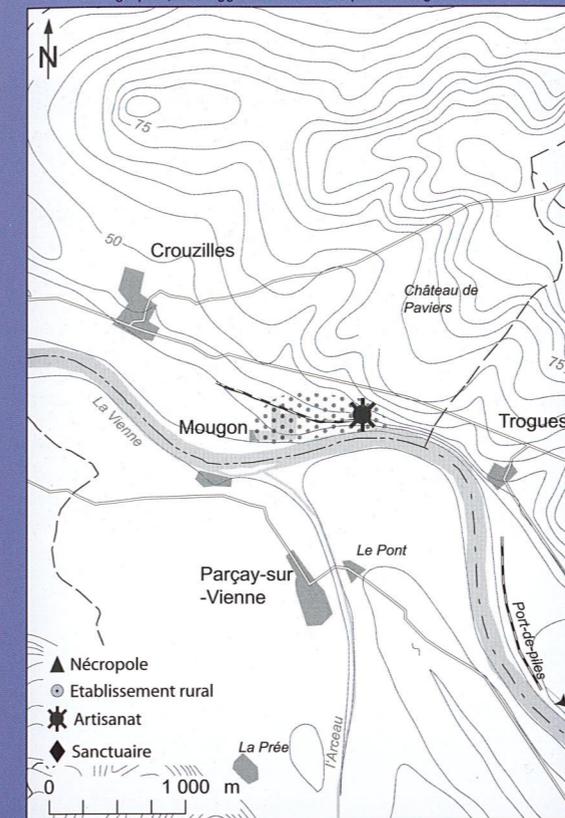


Fig. 5 L'agglomération antique de Nouâtre (Hervé, *à paraître*). Cartographie, PCR Agglomérations antiques en Région Centre.

L'agglomération antique de Cruzilles « Mougou » (Moreau, *à paraître*). Cartographie, PCR Agglomérations antiques en Région Centre. Fig. 6



diversifiées : il s'agit de terres cuites architecturales, de vaisselle commune, de statuettes et éventuellement de sigillée\*. Si l'habitat est mal connu, il est possible qu'il soit directement associé aux ateliers, comme en témoignerait la présence de thermes sur le site (Ferdrière 1999 : 143).

Une activité métallurgique a aussi été reconnue à Chinon, peut-être située en périphérie de l'agglomération (Lorans 2006).

Les agglomérations peuvent être équipées en bâtiments publics, les monuments sont alors proches de ceux que l'on rencontre dans les chefs-lieux de cité : édifices de spectacles, sanctuaires, thermes, etc. Plusieurs temples, éventuelles composantes de sanctuaires, ont été reconnus dans les agglomérations de la basse vallée de la Vienne : à Pouzay-Trogues (Fig. 7), à Panzoult et à Candès. Les



Fig. 7 Photographie aérienne du fanum repéré sur l'agglomération de Pouzay-Trogues. Photo, Philippe Delauné (source : Revue Archéologique de Picardie, n° spécial 17, 1999).

vestiges monumentaux de ce dernier site pourraient appartenir à un ensemble cultuel, peut-être celui signalé dans les textes, ou encore à un forum\* (voir l'article de J.-P. Lecompte et S. Philippon). Seule l'église Saint-Pierre de « Mougou », dans son premier état, pourrait correspondre à l'une de celles mentionnées par Grégoire de Tours pour le V<sup>e</sup> siècle (Kersante 2006). L'agglomération de Cinais est essentiellement reconnue par la fouille de ses thermes en 2011 (voir l'article de F. Couvin) ; leur ampleur indique un monument public. Un établissement thermal de « Mougou » aurait été reconnu lors de prospections, mais il pourrait s'agir de bains privés.

Les nécropoles urbaines sont installées en périphérie des agglomérations, hors de l'habitat et souvent le long des voies d'accès. Plusieurs d'entre elles ont été reconnues, à Nouâtre, à Panzoult (par photographie aérienne) et à Chinon. La nécropole du « Nardugeon » à Nouâtre est l'ensemble du Haut-Empire le mieux documenté (Chimier, Coulon, Couvin 2006 : 16-17 ; Hervé, *à paraître*). Elle se situe le long de la voie, à la sortie sud de l'agglomération, et est occupée du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle. Deux nécropoles du Bas-Empire sont reconnues à Chinon : l'une sur le Fort-Saint-Georges et l'autre à Saint-Mexme où elle succède aux activités artisanales de la période précédente. (voir l'article de B. Dufaÿ). ●

- Bellet *et al.* 1999 : BELLET (M.-E.), CRIBELLIER (C.), FERDIÈRE (A.), KRAUSZ (S.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 1. Tours : FERACF / ARCHEA, 1999 (Suppl. à la R.A.C.F. ; 17).
- Boucher 2004 : BOUCHER (Th.) - Notes archéologiques. *B.A.V.C.*, t. X, n° 8, 2004, p. 919-925.
- Delauné 1976 : DELAUNE (Ph.) - Le vicus de Nouâtre. In : *Le vicus gallo-romain*, actes du colloque des 14 et 15 juin 1975, *Caesarodunum*, 11, p. 111-117.
- Dufaÿ 2011 : DUFAY (B.) - Une forteresse auscultée, bilan de sept années de fouilles. In : DE FOUCAUD (F.) (éd.) - *Chinon, le destin d'une forteresse*. Chinon : les Amis du Vieux Chinon, 2011, p. 84-103.
- Dumont *et al.* 2007 : DUMONT (A.), MARIOTTI (J.-F.), LEMAÎTRE (S.), LAVIER (C.) - Un pont et un aménagement de berge gallo-romains découverts dans le lit de la Vienne, à la confluence avec la Loire (commune de Candes-Saint-Martin). In : SAULCE (A. de), SERNA (V.), GALLICE (A.) - *Archéologies en Loire. Actualité de la recherche dans les régions Centre et Pays-de-la-Loire*. Cordemais : Estuarium, 2007 (*Æsturia Fleuves et archéologie* ; 12 : p. 183-206).
- Chimier 2002 : CHIMIER (J.-Ph.) - Les productions artisanales de Tours-Caesarodunum au sein des réseaux économiques de la cité des Turons durant le Haut-Empire. In : BÉAL (J.-C.) GOYON (J.-C.) (dir.) - *Les artisans dans la ville antique*, Archéologie et Histoire de l'Antiquité, vol. 6, actes du colloque de Lyon, Université Lumière-Lyon 2, Paris, 2002, p. 181-197.
- Chimier 2007 : CHIMIER (J.-Ph.) - L'artisanat antique durant le Haut Empire (1<sup>er</sup>-3<sup>e</sup> s.). In : *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=93>, 2007
- Chimier, Boucher, à paraître : CHIMIER (J.-Ph.), BOUCHER (T.) - Panzoult (Indre-et-Loire). In : CRIBELLIER (C.) (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 2. Tours : FERACF / ARCHEA. (Suppl. à la R.A.C.F.).
- Chimier, Coulon, Couvin 2006 : CHIMIER (J.-Ph.), COULON (J.-F.), COUVIN (F.) - « *Le Cimetière, Le Moulin du Temple* », Rapport d'évaluation archéologique, DRAC du Centre, Service Régional de l'Archéologie, INRAP, Tours.
- Cribellier, à paraître : CRIBELLIER (C.) (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 2. Tours : FERACF / ARCHEA. (Suppl. à la R.A.C.F.).
- Dubois 1974 : DUBOIS (J.) - Archéologie aérienne en Touraine, *Caesarodunum*, 9, p. 162-167.
- Dubois, à paraître : DUBOIS (J.) - Pouzay et Trogues (Indre-et-Loire). In : CRIBELLIER (C.) (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 2. Tours : FERACF / ARCHEA. (Suppl. à la R.A.C.F.).
- Ferdière 1999 : FERDIÈRE (A.) - Crouzilles (Indre-et-Loire). In : BELLET (M.-E.), CRIBELLIER (C.), FERDIÈRE (A.), KRAUSZ (S.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 1. Tours : FERACF / ARCHEA, 1999, p. 139-144. (Suppl. à la R.A.C.F. ; 17).
- Ferdière *et al.* 2007 : FERDIÈRE (A.), LAUZANNE (S.), SEIGNE (J.), DUBOIS (J.) - Les grandes *villae* gallo-romaines. In : Atlas Archéologique de Touraine, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=77>, 2007
- Ferdière, Gendron 1986 : FERDIÈRE (A.), GENDRON (C.) - Les ateliers du centre de la France. Groupe Centre-Ouest. In : BÉMONT (C.), JACOB (J.-P.) (dir.), *La terre sigillée gallo-romaine*, DAF, 6, Paris, 1986, p.133.
- Fournier 2004 : FOURNIER (L.) - *Nouâtre, Indre-et-Loire*, Les Coutures, *Rue de Talvoy*, rapport d'opération préventive de diagnostic archéologique, SRA Centre, INRAP, Orléans, 2004.
- Hervé 1991 : HERVÉ (Ch.) - *Les agglomérations secondaires de la Civitas Turonorum*, mémoire de maîtrise, université F. Rabelais, Tours, 1991.
- Hervé 1999a : HERVÉ (Ch.) - Candes-Saint-Martin (Indre-et-Loire). In : BELLET (M.-E.), CRIBELLIER (C.), FERDIÈRE (A.), KRAUSZ (S.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 1. Tours : FERACF / ARCHEA, 1999, p. 131-134. (Suppl. à la R.A.C.F. ; 17).
- Hervé 1999b : HERVÉ (Ch.) - Liste des *vici, castra, castella* cités par Grégoire de Tours en Région Centre. In : BELLET (M.-E.), CRIBELLIER (C.), FERDIÈRE (A.), KRAUSZ (S.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 1. Tours : FERACF / ARCHEA, 1999, p. 219-220. (Suppl. à la R.A.C.F. ; 17).
- Hervé 2008 : HERVÉ (Ch.) - Les agglomérations secondaires gallo-romaines. In : Atlas Archéologique de Touraine, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=75>, 2008.
- Hervé, à paraître : HERVÉ (Ch.) - Nouâtre (Indre-et-Loire). In : CRIBELLIER (C.) (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 2. Tours : FERACF / ARCHEA. (Suppl. à la R.A.C.F.).
- Hervé, à paraître : HERVÉ (Ch.) - Chinon (Indre-et-Loire). In : CRIBELLIER (C.) (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 2. Tours : FERACF / ARCHEA. (Suppl. à la R.A.C.F.).
- Hervé, Chimier, à paraître : HERVÉ (Ch.), CHIMIER (J.-Ph.) - Sainte-Maure de Touraine (Indre-et-Loire). In : CRIBELLIER (C.) (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 2. Tours : FERACF / ARCHEA. (Suppl. à la R.A.C.F.).
- Kermorvant, Delauné 1976 : KERMORVANT (A.), DELAUNE (Ph.) - Bilan d'une première phase de recherche géographique à Mougou, commune de crouzilles (Indre-et-Loire). In : *Le Vicus gallo-romain*, actes du colloque des 14 et 15 juin 1975, *Caesarodunum*, 11, p. 76-83, 1976.
- Kersante 2006 : KERSANTE (G.) - *Etude archéologique de l'ancienne église de Mougou (Crouzilles, Indre-et-Loire)*, Mémoire de master 1 d'archéologie, 2 vol., Université François Rabelais, Tours.
- Laruz 2008 : LARUAZ (J.-M.) - Une occupation protohistorique sous la forteresse de Chinon. *B.A.V.C.*, t. XI, n° 2, 2008, p. 205-207.
- Lorans 2006 : LORANS (É.) (dir.) - *Saint-Mexme de Chinon, V<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*. Archéologie et histoire de l'art, 22. Paris : Éditions du CTHS, 2006.
- Moreau 2008 : MOREAU (A.) - *Du tesson au système territorial : une approche multiscalaire de l'occupation du sol dans la vallée de la Vienne autour de L'Île-Bouchard (Indre-et-Loire)*. Thèse de doctorat soutenue le 20 mars 2008, Université François Rabelais, Tours, 2008.
- Moreau, à paraître : MOREAU (A.) - Crouzilles, « Mougou » (Indre-et-Loire). In : CRIBELLIER (C.) (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*. Volume 2. Tours : FERACF / ARCHEA. (Suppl. à la R.A.C.F.).
- Riquier, Salé 1997 : RIQUIER (S.), SALÉ (P.) - *Tavant (Indre-et-Loire), 42 Rue Grande*, document final de synthèse de sauvetage urgent, consultable au Service Régional de l'Archéologie du Centre, Orléans, 1997.
- Riquier, Salé 2006 : RIQUIER (S.), SALÉ (P.) - La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire). In : Ensembles funéraires gallo-romains de la Région Centre, I. Tours : 2006, p. 7-108 (Suppl. à la R.A.C.F. ; 29).
- Schweitz *et al.* 1986 : SCHWEITZ (D.), TOULIER (C.), TOULIER (B.), FERDIÈRE (A.), FEHRNBACH (X.), BLANC (P.-M.) - L'atelier de potier de Mougou (Crouzilles, Indre-et-Loire). *R.A.C.F.*, 25, 1986, p. 37-77.
- Zadora-Rio 2007 : ZADORA-RIO (E.) - *Vicus, castrum et villa au 6<sup>e</sup> s. d'après les sources textuelles*. In : *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=78>, 2007.